



MIAMSI NEWSLETTER N°7

Mouvement international d'apostolat des milieux sociaux indépendants

Juin 2020

- **Paroles de notre présidente**

- **Situation :**

- Afrique
- Amérique Latine (Brésil)
- Asie
- Europe
- Madagascar

- **Avenir :**

- Afrique
- Amérique Latine
- Asie
- Europe (Italie)
- Inter-Iles

- **Témoignage :**

- Brésil
- Italie

- **Annonce**

EDITORIAL

Chers Amis

Vous trouverez dans cette Newsletter des témoignages de nos différents continents concernant la crise déclenchée par le Corona virus.

Elle est sanitaire, relationnelle, économique et culturelle. Toute cette épidémie imprévisible nous fait vivre de nouvelles expériences et nous prenons conscience que le monde doit changer. Nous pouvons vivre une conversion intégrale et créer une civilisation basée sur l'amour, la justice et la paix.

Soyons courageux et accompagnons ces changements inévitables en transformant nos mentalités animées par notre foi en Jésus Christ.

Maryse Robert
Présidente

Situation dans nos divers continents

Afrique:

Le nouveau Coronavirus (Covid-19), a touché 32.182 personnes en Afrique depuis son apparition en décembre dernier, dont au moins 1.428 sont décédées, alors que 5.478 sont déclarées guéries. Les pays les plus touchés après l'Afrique du Sud (4546) sont l'Égypte avec 3.032 cas, 224 morts et 701 guérisons, l'Algérie avec 3382 cas, 425 décès et 894 guérisons. Globalement, la situation est moins alarmante que dans le reste du monde. Il est vrai que la situation évolue de jour en jour, les chiffres pouvant être sujets à caution, les moyens de riposte différents de ceux des pays développés.

Contrairement aux citoyens des pays développés d'Amérique, d'Europe et d'Asie, la grande majorité des Africains ont un revenu non salarial. Combien de personnes ont un salaire mensuel et qui peuvent attendre deux, trois ou quatre semaines même sans travailler et vivre des revenus du mois? Comment peut-on, dans un tel contexte où la plupart des chefs de famille donnent la popote avec les revenus de la veille, décréter sans préavis, un confinement général de longue durée? Après la mise en œuvre des solutions appliquées partout ailleurs et des mesures de confinement à géométrie variable, un dé-confinement progressif est en cours actuellement.

Amérique Latine (Brésil) :

Compte tenu de la dimension sans précédent de la crise actuelle dans laquelle l'ensemble de l'humanité est impliquée dans la pandémie de coronavirus, la perplexité est le mot qui définit le mieux notre sentiment.

Nous vivons cette pandémie comme une guerre mondiale contre un ennemi puissant mais invisible, connu uniquement pour sa volatilité et ses conséquences. Nous attendons ces conséquences avec impatience, car nous devons faire face à une nouvelle réalité socio-économique encore inconnue, au milieu de la crise.

Cependant, nous savons que nous ne retournerons pas dans le monde que nous

connaissions avant le début de cette année. Pour le meilleur ou pour le pire, le monde ne sera plus le même, car il y aura des changements irréversibles de mentalité, de culture, de comportement et d'habitudes personnelles.

Tragiquement, Covid-19 a démontré l'immense inégalité sociale de la population brésilienne et le niveau de pauvreté qui existait et qui augmentait avec la précarité des emplois.

En raison des conditions de logement populaire, l'impossibilité pour une grande partie de la population d'adhérer à l'isolement social est devenue évidente. Et cette distance sociale était urgente et nécessaire pour aplatir la courbe de la pandémie, afin d'éviter l'effondrement du système de santé publique.

D'un autre côté, l'isolement social a pour effet secondaire de saper l'économie, ce qui provoquera une crise profonde dans les prochains mois, en fonction des mesures économiques prises par le gouvernement, pour répondre aux besoins de la population. Par exemple, il sera nécessaire d'adopter une Rente Viagère, ce qui est assez discutable dans une économie néolibérale. La transmission du virus a été confirmée pour l'ensemble du territoire national, ce qui a eu un impact sur plusieurs aspects de la société brésilienne, car les régions brésiennes seront confrontées à des pics de la maladie en différents moments.

La pandémie a révélé un président irresponsable, niant la gravité du coronavirus et son pouvoir de contamination. En plus de changer le ministre de la Santé au moment plus fort de la pandémie, Bolsonaro a participé à une manifestation populaire, organisée par ses partisans, visant à enfreindre l'État de Droit, par la fermeture du Congrès National et de la Cour Suprême Fédérale. Des décisions, des déclarations et des comportements irresponsables aggravent la situation économique et sociale déjà affaiblie, nous avons une crise politique au Brésil.

Asie :

L'Inde avec une population de 1,35 milliards répartis sur 28 États et 8 territoires de l'Union 65% des 1,35 milliards vivent dans l'Inde rurale et

avec seulement 63% de la population totale éduquée, le monde peut comprendre ce que le virus corona aurait pu nous faire , avec un si grand pays avec la plupart de ses habitants vivant dans des villages en ce moment, je suis vraiment fier que notre Premier ministre Narendra Modi ait montré la voie pour conduire un pays en crise dans le monde entier, nous sommes un pays du tiers monde et avec nos limites de population, de pauvreté et d'analphabétisme. Je suis sûr que nous avons bien mieux fait que les nations les plus développées. Nombre total de cas infectés par corona 27890 dont 6523 personnes se sont rétablies et nous n'avons enregistré que 881 décès à l'échelle nationale. Ceci est une information car le 27 avril nous avons un taux de récupération de 88%. Notre Premier ministre avait décidé que le pays devrait être bloqué dès la phase initiale, nous avons fermé nos frontières pour les voyages internationaux entrants et sortants et nous étions dans un isolement complet, alors que je vous présente ce rapport, mon état du Tamil Nadu est toujours en lock-out, mais je suis très content car je suis en sécurité.

Nous avons également eu notre lot de problèmes majeurs avec 28 États et 8 territoires de l'Union, les gens se déplacent d'un État à un autre à la recherche d'un emploi et d'une vie meilleure avec le verrouillage actuel et la fermeture des frontières de l'État, les travailleurs migrants sont bloqués loin de leur place d'origine, le gouvernement fait de son mieux, mais les travailleurs migrants ont leur propre part de problèmes, sans emplois les finances sont épuisées dans de nombreux cas, ils n'ont même pas d'endroit où rester c'est certainement une très mauvaise situation mais la plupart des États font de leur mieux pour offrir de la nourriture et un abri.

Europe (Italie) :

L'activité sociale, démarrée avec intérêt et enthousiasme, a été arrêtée depuis le 9 mars, en effet les rencontres entre groupes ont subi une brusque interruption de sorte que les communications des réflexions et des émotions sont confiées à 'chat' créé sur Whatsapp. De cette façon nous avons pu contribuer à l'achat de masques pour le personnel médical et infirmier ! Mais la sensation profonde est celle d'avoir été

investis d'une urgence aussi grave qu'imprévue, qui a balayé notre liberté et nos assurances quotidiennes et contre lesquelles nous pouvons faire peu ou rien. Il nous semble, comme c'est arrivé aux disciples de Jésus sur le lac de Tibériade, d'avoir été contraints de monter sur la barque pour rejoindre l'autre rive, alors que le vent était contraire. Comme les disciples nous nous sommes sentis seuls et avons eu peur. Puis, comme Pierre, avons tourné le regard vers le Seigneur et avons entendu ses paroles : » C'est moi, n'ayez pas peur ! » et comme Pierre nous nous lui avons fait confiance et nous nous sommes confiés à Lui pour rejoindre l'autre rive, pour partager l'insécurité de tous ceux qui sont différents et loin de nous. A travers la tempête de la vie, parfois, nous croyons être laissés seuls, Jésus semble absent, puis il apparaît comme un fantôme sur la mer, puis c'est une voix qui encourage et, à la fin une main ferme qui nous retient. Associant Sa force à la nôtre, Il soutient notre espérance, scrute avec nous l'horizon pour découvrir les premières lueurs de l'aube. Voilà notre chemin sur la barque de la vie sur une mer souvent agitée ! (Messina)

Madagascar :

Les chiffres montent petit à petit et les forces de l'ordre ont fort à faire pour imposer le confinement. Les grands axes sont plus ou moins bien contrôlés, mais les gens passent par les routes secondaires et les pistes, surtout en moto. Nous avons reçu hier nos masques - 3 épaisseurs, lavables - confectionnés par une entreprise de zone franche qui travaille en temps normal pour les maisons parisiennes de mode telles qu'Yves St Laurent etc. Comme quoi, la haute couture peut s'avérer utile en fin de compte.

En tout cas, j'aurai au moins un article de luxe (en fait deux) dans ma garde-robe... et gratuit par-dessus le marché.

Comment évolue l'épidémie? Le nombre des cas augmente - actuellement on est à 186 cas, dont 105 guéris, 81 hospitalisés on enregistre plus d'une dizaine de nouveaux cas par jour, mais aucun n'est grave et il n'y a aucun décès jusqu'ici. 3 régions sont "confinées" - celles de Tana, de Tamatave et de Fianar, et les autorités se démènent pour empêcher le virus de se propager dans les autres régions encore épargnées, mais c'est difficile, notamment en raison de la tradition

du tombeau familial qui nécessite des déplacements partout dans le pays pour les obsèques.

Au début, le confinement était assez strict pendant un mois mais l'économie a pris un grand coup et il a fallu lâcher du lest pour permettre aux travailleurs informels et aux transports de reprendre, ainsi que les classes d'examen dans les écoles. Mais la contrepartie, c'est la hausse des cas de contamination. Heureusement, nous avons le fameux CovidOrganics, ou CVO, qui permet aux gens de se soigner et redonne de l'espoir. Mon mari en a fait toute une cure de prévention, j'en ai bu quelques bouteilles, mais c'est un peu trop pour moi. Je préfère suivre un autre système de soins sur la base des huiles essentielles virucides produites par l'entreprise de notre fille, qui fournit également du gel désinfectant pour les mains et le purificateur d'air, tout à base d'huiles essentielles et d'alcool.

Côté affaires, ça tourne très au ralenti, on a 1 ou 2 clients par mois seulement, et nous serons obligés d'entamer nos économies à partir du mois prochain si cette situation perdure, mais nous avons beaucoup, de chance comparés à d'autres et on ne se plaint pas.

On continue à prier. Les Carmélites de ma sœur en Angleterre ont à leur palmarès au moins un cas de guérison du Covid 19 (lequel a fait la une dans les médias d'ailleurs) sinon plusieurs!

Cette situation nous rappelle qu'on est vraiment entre les mains du Seigneur, ce qu'on a tendance à oublier lorsqu'on fait nos projets d'avenir. Le Pape a bien dit (de manière prémonitoire?) dans sa lettre de Carême, rédigée au mois d'octobre 2019, que nous avons cette "illusion d'être les maîtres de notre temps." C'est pour cela que je ne parlerai pas de nos soucis pour l'avenir et par rapport à notre travail; l'expérience m'a bien appris que très souvent, les malheurs dont on se soucie le plus n'arrivent pas, mais par contre, on est mis à terre par l'imprévisible. Ce n'est pas sans raison....!

AVENIR

Afrique :

Pourquoi est-il important, dès aujourd'hui, de réfléchir aux perspectives d'avenir? Il est important de réfléchir immédiatement à la suite des événements pour ne pas être pris au dépourvu. Donc l'après coronavirus mérite réflexion à notre niveau nous qui avons choisi d'évangéliser les milieux indépendants. La crise sanitaire a déjà déclenché une crise économique. Mais en Afrique la crise économique existait déjà doublée d'une crise sécuritaire au quotidien. Et ces crises si elles ne sont pas traitées immédiatement, risquent de provoquer une crise sociale. Une crise risque d'être suivie d'une autre, puis d'autres, et nous irons de crise en crise.

Il importe de montrer comment nous responsables, nous pouvons anticiper et provoquer des questions à nos mouvements? Il s'agit plus exactement, en restant dans le cadre de notre mandat, de prendre de la distance et de réfléchir à l'avenir puisque le présent est déjà pris en charge par les gouvernants et plusieurs acteurs non étatiques comme la Caritas.

- Comment **vivons-nous** cette pandémie ? Il n'y a pas une manière particulière de vivre la pandémie qui a pris tout le monde au dépourvu que de respecter les recommandations des autorités et de les accompagner dans les efforts en faveur de la lutte contre la pandémie. Ainsi au Bénin, des membres du mouvement avec d'autres ont été engagés dans la sensibilisation pour le respect des gestes barrières et même dans des dons de dispositifs de lavage de mains et de masques. La distribution gratuite de masques artisanaux était nécessaire car à cause de la pauvreté certaines populations n'avaient pas les moyens de s'en procurer. Au Niger comme ailleurs, la société est confrontée à une double insécurité: les attaques des bandits armés et la pandémie du COVID 19. On a assisté çà et là à des manifestations des jeunes mécontents du couvre-feu, de la société civile qui exprime son désaccord vis à vis de certaines mesures prises par les autorités dans le cadre de la lutte contre les djihadistes, et une population résignée et parfois révoltée. Au Congo des magasins de vivres ont été pillés et des populations n'ont pas hésité à affronter les forces de l'ordre car pour eux il vaut mieux mourir du virus dehors que de mourir

de faim en restant confinés. Au niveau du continent, les conséquences macroéconomiques seront lourdes puisque les taux de croissance vont chuter et à court terme la pauvreté va augmenter malgré la suspension du remboursement des intérêts de la dette.

-Quelles **transformations** voyons-nous ? Les transformations en vue seront visibles au fil du temps mais déjà les acquis vont perdurer comme le respect des mesures barrières le respect des règles d'hygiène et de propreté. L'attention des parents à leurs enfants sera accrue puisque ces derniers temps les familles ont eu l'occasion de vivre et de prier ensemble.

Dans les mouvements pays, les groupes et les équipes qui avaient des difficultés à se rassembler pour diverses raisons peuvent désormais privilégier les téléréunions avec recours aux techniques modernes de communication et éloigner les rassemblements physiques.

Motiver les gens (personnes ressources et autres facilitateurs) et ou organiser les jeunes pour apporter un soutien scolaire aux plus jeunes de manière à poursuivre les cours à domicile via les médias (radio, télévision, Smartphones)

- Comment en tant que **responsable accompagnons-nous nos mouvements** ? C'était une période où les équipes étaient interdites de réunion donc il fallait d'abord reprendre les choses où elles s'étaient arrêtées et mobiliser les troupes par des relances pour éviter découragement et abandon.

- Comment **envisageons-nous l'avenir** ? après la pandémie comment allons-nous être attentifs à **ne pas repartir comme avant** ? Il s'agira d'accompagner tous ceux qui se sont investis dans des actions de solidarité et de bénévolat en faveur des plus faibles pendant la riposte à poursuivre à savoir enseignement à distance en faveur des élèves privés d'écoles et qui préparent des examens. Comme Milieux Indépendants **comment allons-nous accompagner nos sociétés** pour un monde différent ?

Réfléchir à l'implémentation concrète de l'option préférentielle des pauvres et l'assistance aux plus faibles non pas en multipliant les structures mais en veillant à leur opérationnalisation

Mettre en place ou réactiver et orienter un observatoire de gestion de l'après covid19 : suivi et bon usage des ressources collectées pour faire face à la pandémie par exemple.

Je suis persuadé que d'autres propositions émergeront au fil du temps car les réflexions et les initiatives qui viennent de commencer doivent se poursuivre.

Amérique Latine :

Bolivie.

En maintenant la quarantaine, certains groupes optent pour des réunions virtuelles qui ont facilité la réintégration des membres qui ont migré et maintiennent le contact avec d'autres jeunes de la région. Les membres s'engagent pour différentes causes humanitaires à titre personnel : collecte de fonds pour la soupe populaire, les familles socialement défavorisées, l'équipement hospitalier, etc.

Brasil.

Les membres de RCB ont fait face à la pandémie de différentes manières. L'aide est apportée aux plus nécessiteux en fabriquant des masques pour le peuple (Recife), en réfléchissant sur le thème de l'amour et de la liberté (Rio de Janeiro), en restant le plus isolé possible, tout en continuant à servir les plus nécessiteux (San Pablo).

RCB a partagé le témoignage d'une expérience de solidarité et d'organisation face aux besoins de faire face à la pandémie : Paraisópolis est un quartier pauvre à la périphérie de San Pablo. Avec organisation et effort, ils ont élaboré un plan d'urgence. (Pour plus de détails, voir TÉMOIGNAGES)

Chili.

La pandémie se propage et cause de l'anxiété, en particulier à Santiago. Verónica Carvajal écrit dans "Marcher ensemble" ... nous avons la possibilité d'apprendre à vivre différemment et aussi de réaliser à quel point notre vie dans le monde est éphémère. Rompons avec la vérité et l'amour ». La famille Abela Vacaflor s'est organisée pour collaborer à l'alimentation d'un groupe de migrants boliviens qui ne peuvent pas rentrer dans leur pays en raison de la fermeture des frontières.

Paraguay.

Solidarité et entraide générale, notamment dans la collecte et la distribution de denrées alimentaires.

Le mouvement a des actions individuelles à mettre en avant pour l'engagement à affronter: les classes virtuelles d'excellence, les programmes d'aide de la Pastorale Sociale, les actions d'assistance dans le secteur agricole et immobilier (ne pas licencier les salariés et garder leurs salaires malgré les dégâts économiques qui en résultent, réduction des salaires des managers, aide au panier alimentaire etc.)

Perú.

Les cas augmentent et la situation s'aggrave à cause de Covid 19, le système de santé s'effondre. Il y a des besoins de toutes sortes, même la faim. La base du Mouvement est composée de personnes très âgées et a des difficultés à se réunir virtuellement; ce n'est pas le cas des jeunes qui essaient d'intégrer d'autres jeunes.

Les membres du mouvement aident personnellement à la collecte des aliments. Plusieurs membres ont perdu leur emploi à la suite de la crise économique déchaînée.

Uruguay.

Profitant de la technologie, ils organisent des réunions virtuelles. Ils terminent l'étape du VOIR du thème central. Il y a des actions particulières d'aide.

Le gouvernement est généralement accepté et il y a des gens du mouvement dans le milieu politique qui se font "sentir" positivement.

L'Uruguay résiste à la pandémie avec succès: le système de santé est en bon état et ne s'est pas effondré; près de 50% des personnes infectées sont guéries et l'éducation est favorisée par le fait que presque tous les enfants ont un ordinateur.

En Amérique latine, la pandémie a révélé nos différences et surtout nos carences. Mais cela implique également une opportunité d'affronter l'avenir avec l'espoir, la foi et la charité. Nous avons encore un long chemin à parcourir, nous n'avons pas encore atteint le plateau de la courbe et nous avons un chemin de descente ardu.

Dans la société post-pandémique, selon les experts, des conséquences pratiques devraient se produire, telles que la rediscussion du rôle de l'État, afin de sauver les économies brisées, la valorisation des systèmes de santé publique et les transformations du régime de travail, avec un encouragement à la réalisation d'activités à distance. Il peut y avoir plus de restrictions sur la circulation des personnes à travers les frontières, mais aussi la recherche d'une plus grande coopération scientifique internationale.

En tant que membres du MIAMSI, nous devons soutenir et encourager :

- Une solidarité accrue à tous les niveaux ;
- La conscience que les nations et les peuples sont interconnectés, donc la coopération, et non la concurrence, doit être la valeur fondamentale de nos relations personnelles et internationales ;
- La compréhension de ce que l'isolement provoque dans les déséquilibres psychologiques et qui engendre beaucoup de souffrances, car nous sommes, sans aucun doute, des êtres relationnels ; nous sommes des êtres faits pour interagir et vivre ensemble.

Que chaque membre assume son rôle, sa capacité politique, technique et financière pour faire face à la pandémie qui sévit et les conséquences qui en découleront.

Quant au Secrétariat, nous avons entamé un travail de réflexion sur l'avenir du mouvement international, son besoin de croissance et le report de l'AG. Le Covid 19 nous présente de nouveaux défis

Asie :

Bien sûr, c'est une tâche ardue et notre Premier ministre, M. Narendra Modi, a assuré le gouvernement de l'État de toute l'aide possible, le gouvernement central a annoncé des plans pour renflouer les maisons industrielles et commerciales, de nombreuses formes de taxes ont été annulées et un moratoire de 3 mois a été prévu pour le remboursement des prêts aux banques, tant pour les particuliers que pour les établissements commerciaux.

Covid-19 nous a ouvert les yeux, avec le verrouillage complet et aucun mouvement des

personnes et des véhicules, l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons est plus propre et surtout nous avons appris la distance sociale et l'hygiène. Nous voyons aussi des animaux et des oiseaux sortir de leur habitat pour nos routes et nos villes, quelle honte!! Enfin, Covid 19, qui tue des millions de personnes dans le monde, nous a appris la leçon sur la manière dont nous avons abusé du monde. Avec toute la catastrophe qui nous entoure, je peux comprendre les malédictions des gens envers le virus Corona, en particulier ceux qui ont perdu leurs proches et êtres chers, mais je prie la communauté mondiale de se lever et de comprendre la situation dans laquelle nous nous sommes mis et d'essayer de prendre ou apprendre quelque chose de bien d'aujourd'hui. Cette pandémie a aidé les gens et la société à se rassembler, il y a un long chemin à parcourir.

La situation que nous rencontrons est la première du genre dans notre génération, les économies sont en baisse, les maisons de production et les entreprises fermeront, le chômage deviendra incontrôlable, le monde ne sera pas le même, il va y avoir un nouvel ordre et nous devons attendre alors VOIR, JUGER ET AGIR.

Europe (Italie) :

Un chemin de croix touchant et éloquent... Dieu, bon et tout puissant, permet le mal physique et moral, mais ne nous laisse jamais seul. La vraie solitude est celle du cœur. Comme un habile pédagogue il applique les stratégies qu'il estime les plus utiles. « Rien n'est impossible à Dieu ». Dans le silence du soir, émue et impressionnée, j'ai parcouru une part de ma vie ! J'ai revu des faits et des expériences douloureuses, mais j'ai toujours vu jaillir le bien du mal. C'est cela l'espérance que je nourris encore aujourd'hui : du fléau du Covid 19 nous sortirons meilleurs.

Jamais comme cette fois le Chemin de Croix, célébré par le Pape devant la Basilique St Pierre, a été profondément touchant et humainement partagé. Pour nous en cette période de confinement forcé, confinement où parfois nous nous plaignons, nous notons combien il a été utile de réfléchir sur les conditions de ceux qui vivent dans les instituts de détention, à faire le compte de leurs propres fautes et avec la peur du futur ! Mais nous avons ressenti, comment avec

l'aide de Dieu et des personnes qui sont ses aides, certaines personnes réussissent à voir dans la miséricorde divine la lumière qui peut les guider et donner un nouveau sens à la vie. Que le Seigneur nous aide nous aussi à sortir transformés de cette période d'épreuves et que la perte de ces jours se traduise en redécouverte des vraies valeurs qui doivent donner un sens à notre vie (Région Calabre).

A la question de comment vivre notre foi comme signe d'espérance et sur quels gestes entreprendre, nous avons ces petites indications : vivre la foi sincèrement, c'est-à-dire comme si nous étions sans prudence ou sans timidité, dans la vie familiale, dans les rapports sociaux au plus profond de notre conscience. C'est peut-être le moment d'être plus explicite, plus visible dans notre façon d'être porteur de foi et d'espérance : de quelle façon ? Malgré la distanciation sociale, nous pouvons utiliser les moyens de communication que la technologie nous offre, en nous forçant peut-être nous-mêmes à apprendre et à utiliser ces moyens, peut-être ceux utilisés par les petits-enfants à qui nous pouvons nous adresser pour apprendre et instaurer un dialogue sur des sujets plus proches de la jeunesse. Nous devons agir, chacun dans son propre domaine, privé et public, petit ou élargi, en conformité avec cette espérance sans se laisser abattre par le découragement et être ainsi porteur de positivité : en famille, avec les amis, avec notre prochain. En cette période où tout le pays se trouve dans une situation économiquement précaire, soyons charitables selon nos propres possibilités et nos choix, en soutenant toutes ces initiatives qui sont orientées vers le bien commun, et en pensant aux derniers, aux plus défavorisés.

Accueillons la prière du Pape François, servir et avoir du courage.

Inter-Iles :

Cette pandémie marque un tournant dans nos relations économiques, elle met en évidence notre interdépendance, par la fermeture des frontières, la fermeture des entreprises, qui a conduit à l'arrêt brutal de la production, et voir même l'approvisionnement dans nos pays (par exemple le matériel de sécurité sanitaire masque, produit, respirateur, etc.)

La pandémie est particulièrement préjudiciable aux plus pauvres et les plus vulnérables, ce qui met en évidence les risques associés à l'accroissement des inégalités.

Cette préservation de la santé, et l'arrêt de l'économie ne sont pas compatibles avec un confinement durable.

Les retombées économiques du Covid-19 seront considérables dans nos pays. La gravité de l'impact dépendra de la durée de la pandémie et des aides qu'apporteront les gouvernements de nos pays.

Dans les familles les plus pauvres, en perte d'emploi, sans revenus où le travail était le moyen d'amener à manger à leur famille, ces personnes verront leurs revenus baisser provoquant une plus grande inégalité.

La prise en charge de ces situations devrait être une priorité pour nos dirigeants.

A moyen terme se posera la question des transformations structurelles à mettre en œuvre afin de renforcer nos capacités économiques et sociales résilientes (santé, éducation, emplois).

Je participe actuellement à un groupe de travail pour le gouvernement français sur le déconfinement et sortie de crise avec différents secteurs d'activités où tous ces points sont discutés y compris bien sûr les mesures de sécurité sanitaire. C'est une nouveauté.

Nous devons être attentif à nos choix, notre modèle économique pour un monde meilleur.

Témoignages

BRESIL

Le miracle du partage dans le bidonville de Paraisopolis :

Paraisopolis est un quartier pauvre, incrusté au sud de la ville de S. Paulo, qui, en raison de sa proximité, contraste avec Morumbi le quartier de la classe moyenne supérieure.

La communauté compte environ 100 000 personnes réparties dans 21 000 domiciles.

Sur cette population, 20 000 sont des personnes âgées constamment surveillées par la communauté.

Les maisons sont en bois et en maçonnerie, mais ce qui concerne l'Union des Demeurants, ce sont les conditions de logement, avec l'accès à l'eau et aux produits d'hygiène.

La périphérie est le domicile de la femme de chambre, du portier, du chauffeur d'application, du livreur, du travailleur informel qui doit prendre le bus et le métro pour vendre ses produits et apporter des revenus dans la maison et, surtout, le commerçant local qui ne peut pas suspendre ses activités.

Le peuple n'attend pas l'action du gouvernement, car la favela n'est pas une priorité en ce qui concerne les services publics et ses habitants en ont la preuve par l'expérience.

Préparation pour lutter contre la propagation du virus à Paraisopolis :

Face à la pandémie, encore une fois, les favelas, les périphéries, les ghettos et toute la population en marge sont à la merci de leur propre chance, car l'état est absent.

Les recommandations de base formulées par les autorités médicales et gouvernementales pour prévenir la maladie ont été le lavage des mains et l'isolement social.

Comment est-il possible de les remplir s'il n'y a pas d'eau dans la favela ? Rester à la maison, s'isoler, sans aucune garantie que cette population périphérique pourra acheter au moins du gel, de l'alcool pour aider à prévenir la contamination ?

Et les patrons sont-ils prêts à permettre à chacun de ces professionnels de pratiquer l'isolement et donc de payer leur salaire ?

L'avantage de l'isolement efficace pour contenir le virus prouve l'inégalité brésilienne. Il y a dix, douze, quatorze personnes vivant ensemble dans de très petites pièces de la maison.

Plan adopté par l'association des résidents.

Depuis le 19 mars, les leaders communautaires ont adopté une nouvelle stratégie pour lutter contre la pandémie : organisation, contrat avec les professionnels de la santé, location d'équipements, installation de centres d'appels.

Organisation :

Tout d'abord, ils ont utilisé la carte de la communauté et élu 840 volontaires en tant que « présidents de rue » et « vice-présidents » travaillant en binôme, chargés de surveiller la

santé des résidents de 50 maisons.
Ils sont donc chargés de renforcer les instructions d'isolement social avec des informations précises, ainsi que soutenir la livraison de dons de vivres et de matériel d'hygiène.

Les chefs de rue de la favela Paraisopolis se réunissent sur un terrain de football pour définir des mesures contre le coronavirus, telles que la distribution de produits d'hygiène et de gel alcoolique aux résidents.

Contrat de Personnels Spécialisés :

7 professionnels de la santé ont été embauchés, dont 2 médecins, 3 infirmières et 2 sauveteurs. Cette structure est disponible 24 heures sur 24 pour fournir l'assistance.

Une cinquantaine de soignants ont également été embauchés pour travailler dans chaque foyer pendant une période de trois mois.

Equipements :

3 ambulances ont été louées, 2 normales et 1 ICU (Intensive Care Unit : Unité de Soins Intensifs) .

Centres d'appels :

Il n'y a pas de base pour le Samu - le service public des urgences médicales en Paraisopolis.

En dépit d'avoir 3 stations-service médicales et un service 24 heures plus complexe, des centres de services ont été improvisés dans 2 écoles publiques pour les résidents qui ont été testés positifs pour covid-19 et qui ont des gros risques chez eux - les personnes âgées et les personnes atteintes de maladies chroniques. Les centres ont des lits, des salles de bain, une lavandière, une cuisine et une ambulance sur appel.

La structure a déjà la capacité d'accueillir 260 patients et devrait être agrandie pour en accueillir jusqu'à 1000.

Nombre de personnes infectées et décédées le 16 avril

La surveillance s'est révélée efficace au quotidien. Cependant, ce programme de soins médicaux d'urgence et les appels des dirigeants communautaires à l'isolement ne sont pas en mesure de contenir le coronavirus dans cette favela.

En deux semaines, les infections suspectées passent de 60 à 200.

ITALIE :

Renaissance après le coronavirus

Une lettre de la responsable nationale **Rinascita**. Cette parole, cette réalité m'accompagne depuis vingt ans, autant d'années que j'ai passées dans le Mouvement Rinascita Cristiana. Je dois dire cependant que jamais je ne l'ai sentie si vivante et frémir en moi comme en ce moment ! Renaître, après avoir été atteint par le coronavirus avec toute sa puissance maléfique est dur et pénible. Je ne parle pas seulement de la douleur physique mais surtout de la souffrance psychologique ; une bouleversante expérience de mort et de vie. Je n'aurais jamais cru vivre personnellement les paroles du psaume 23 (22) « Yaweh est mon berger » Oui, je me suis retrouvée dans cette « vallée de l'ombre » et là j'ai trouvé le Seigneur, le bon pasteur qui m'attendait, il me montrait le chemin avec son « bâton » et sa « houlette », me soutenait et me donnait la force pour en sortir. J'ai senti sur ma peau la force et la puissance des prières de toute la communauté de Rinascita et de beaucoup d'autres personnes, même de quelques-unes qui, à leurs dires, se déclaraient athées. J'étais épuisée et Il m'a donné à boire ; tandis que j'étais prisonnière de cette « balle » qui me retirait la vie des poumons attaqués par la maladie, j'ai demandé Son aide et Il ne me l'a pas refusée. La peur que je sentais en moi et que je lisais dans les yeux de tous a disparu : la certitude d'une guérison, même lointaine, s'est imposée à moi et m'a souri : « Félicité et grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie ». Et dans ce lieu de douleurs j'ai vu en tous la beauté de l'humain, infirmiers et médecins qui a rythmé en horaires épuisants, leurs efforts pour sauver le plus de vies, remplis de cette force intérieure qui les pousse à aider, à arracher à la mort jeunes et vieux, sans ressentir lassitude et fatigue.

Nombreux ou seuls de garde aux urgences, ils ont montré au monde que l'esprit de solidarité et d'altruisme existe. Ce mal qui a blessé le monde entier a fait aussi savoir que l'amour triomphe, que l'homme n'est pas mauvais en lui. L'homme a le bien et le mal en lui ; souvent dans les circonstances de la vie il ne manifeste que le mal, l'égoïsme, l'avidité, la violence, mais en réalité à l'intérieur de chacun d'entre nous il y a aussi amour et solidarité. La difficulté est de réussir à reconnaître notre richesse intérieure et à

l'exprimer. Les guerres et les injustices font donc que ce bien soit poussé dans nos cœurs pour trouver la force de défricher le terrain et faire renaître cette plante d'amour qui a été mise dans le cœur de chacun d'entre nous par la miséricorde de Dieu, certaines fois cela semble impossible, quasiment inconcevable. Au contraire nous devons nous forcer à croire que de cette pandémie le monde en sortira transformé en mieux. Ce monde à présent à l'arrêt dans le silence de chacun d'entre nous, ponctué par le nombre de morts que tous les jours nous écoutons, changera de paradigme. Il sera différent et meilleur. Notre effort devra tendre à ne pas considérer cette période dévastatrice comme un incident de parcours de l'évolution humaine, mais à le vivre comme un vrai changement spirituel, quelque chose de plus profond qui nous fasse renaître. Nous devons être capables de redécouvrir dans la force de notre fragilité, la force de changer les choses. Nous sommes « relations » et devons continuer à l'être dans les nouvelles formes de rapports qui naîtront certainement, rapports avec les autres, avec celui qui est proche, avec celui qui est loin, avec la Terre qui nous accueille et qui tout autour de nous, bien que le monde soit à l'arrêt, continue d'avancer : les fleurs s'ouvrent, la vie dans les prés et sur les arbres s'épanouit, renaît comme renaît miraculeusement la vie dans les pleurs et le sourire de chaque nouveau-né qui en ces jours se montre confiant en la vie et nous dit : « l'amour te fera résister ». Nous nous retrouvons à méditer La Parole pendant que nous écoutons le murmure des petites feuilles à peine nées et ainsi seulement nous comprenons combien de beauté et combien d'amour nous a été donné sans parfois en avoir été avertis pleinement. Rapprochons-nous de cette Pâque du Seigneur avec une foi renouvelée, avec l'esprit de Rinascita et reprenons le chemin en répétant le psaume attahimadi (Psaume 22) « Tu es avec moi plus que jamais ». Choisi d'évangéliser les milieux indépendants. La crise sanitaire a déjà déclenché une crise économique. Mais en Afrique la crise économique existait déjà doublée d'une crise sécuritaire au quotidien. Et ces crises si elles ne sont pas traitées immédiatement, risquent de provoquer une crise sociale. Une crise risque d'être suivie d'une autre, puis d'autres, et nous irons de crise en crise.

Conclusion

Nous avons observé dans cette histoire que tous les principes évangéliques sont vécus dans la pratique dans cette communauté pauvre composée de personnes travailleuses et, dans la plupart du temps oubliées en matière de services et de soins par les autorités.

Pour en revenir à la multiplication des pains, nous pouvons constater qu'existe :

-Une direction : l'Union des Demeurants qui s'inquiète, prévient, planifie et prend soin des habitants face à une menace qui peut être dévastatrice.

-Une organisation de la foule en petits groupes pour que tout le monde soit servi également.

-Des groupes partagent leur temps, leur pauvreté leurs compétences, car ils ont des relations sociales et émotionnelles, ils connaissent les vrais besoins de leurs voisins...

La pandémie les a atteints, mais elle ne les a pas pris au dépourvu.

Cette expérience à Paraisopolis est nucléaire, à l'inverse de ce qui se passe dans nos villes, démontrant que la prise en charge des personnes dans une communauté se fait par le biais de petits groupes, qui communiquent, sous la direction centralisée d'une association de résidents. Les initiatives sont prises en fonction des besoins et selon les moyens disponibles dans la localité de la base à l'ensemble.

Si vous avez d'autres témoignages, des questions n'hésitez pas à nous les envoyer, ils seront mis sur le site du MIAMSI.

Information :

Le bureau s'est réuni online le 2 mai 2020. La pandémie dans le monde et ses conséquences: économies de tous les pays ébranlées, fermetures des frontières et absence de transports nous a conduit vers **la décision de reporter cette assemblée courant 2021**. Nous vous informerons dès que possible des futures dates.